

LOCALE

# La villa Salis, de charmante auberge de jeunesse à lieu de vie socioculturel Un don de la famille du maire et député

 3 min

**L**a mutation devrait s'effectuer en douceur. Auberge de jeunesse réputée pendant 75 ans, la villa Salis va connaître une nouvelle vie. La Ville de Sète réfléchit à un avenir tourné vers la culture et les associations.

Accrochée aux pentes du Mont Saint-Clair et entourée d'un magnifique espace boisé tout en haut de la rue du Général Revest, la demeure a longtemps fait le bonheur d'ajistes du monde entier, trop heureux de pouvoir prendre de la hauteur dans un lieu aussi charmant (lire ci-contre).

« La résidence d'artistes reste une piste importante »

Mais la bâtisse, léguée à la commune en 1938, sous contrat de gestion avec la Fédération nationale des auberges de jeunesse, se dégradait peu à peu. N'ayant plus les moyens de l'entretenir, la Fnaj a préféré se retirer, fin 2021.

La Ville en a depuis repris la gestion et entamé une réflexion sur son devenir. « Le lieu accueillera des résidences artistiques internationales et sera un espace de travail commun pour nos nombreuses structures culturelles locales, avait déclaré le maire François Commeinhes lors de ses vœux pour 2022. Véritable vivier de réflexion et de production, elle favorisera également les échanges entre nos acteurs culturels sétois et les équipes d'artistes nationales et européennes. »

Presque deux ans plus tard, la réflexion n'a pas complètement abouti mais l'idée principale demeure : faire de la villa Salis « un lieu socioculturel, ouvert sur la ville et ses projets ». « La résidence d'artistes reste une piste importante de réflexion. Mais le lieu doit surtout être ouvert sur la ville et ses habitants. Les associations qui y seront accueillies devront avoir un lien avec Sète », précise Fabrice Manuel, chargé du développement et du suivi des projets culturels à la Ville et à l'Agglo.

## **Un projet finalisé courant 2024**

Le projet sera finalisé dans quelques mois et présenté par François Commeinhes courant 2024. Même si le bâtiment est sain et que sa toiture a été récemment refaite, il nécessitera environ dix-huit mois de travaux de remise en état et aux normes, pour l'heure ni chiffrés, ni planifiés.

En attendant de fermer provisoirement, la villa continue d'accueillir les initiatives culturelles et associatives. Jeunes membres de Project Rescue Ocean, professeurs de l'École des Beaux-Arts, festivaliers, jeunes réalisateurs de Cinemadamare, artistes en résidence... : le taux de fréquentation a avoisiné les 90 % de fin mai à fin septembre.

Atypique demeure accrochée aux pentes du mont Saint-Clair, l'ancienne AJ a été récupérée début 2022 par la Ville, qui réfléchit à la faire rayonner autour de projets sociaux et culturels.

Patrice Espinasse

pespinasse@midilibre.com

Histoire La villa Salis porte le nom d'un homme politique sétois. Avocat sur l'île singulière, Jacques Salis (1848-1919) en a été le maire et conseiller général du canton de 1877 à 1881. Il a également été député de l'Hérault pendant près de 30 ans, de 1881 à 1910, siégeant au groupe de la Gauche radicale. Il a fait construire la villa en 1903. Après sa mort, sa veuve l'a léguée à la ville de Sète en 1938. Huit ans plus tard, la municipalité de Pierre Arraut en a fait une auberge de jeunesse. D'abord dirigée par Armande et Robert Maillet (1946-1958) puis par Josette et Gérard Moreau (1958-1972) mais aussi Aimé Berger (1973-2008), elle est devenue un lieu vivant d'éducation populaire et une adresse très prisée par les ajistes du monde entier, certains n'hésitant pas à la qualifier de « plus belle auberge de jeunesse au monde ». Pendant 75 ans, de fin 1946 à fin 2021, elle a ainsi accueilli plusieurs centaines de milliers de visiteurs, jeunes ou moins jeunes, venus de tous les continents.